

musical qu'il entrevoyait déjà chez son enfant.

Quoique les ressources pécuniaires de M. Urso fussent très minimes, il abandonna tout, élèves et pratiques, et, sans autre appui que l'espoir, il se rendit à Paris avec l'intention de faire entrer sa petite Camille au Conservatoire.

Mais ce père héroïque comptait sans les difficultés et les obstacles de toute espèce. Sa première entrevue avec le secrétaire, M. Beauchène, fut bien de nature à le décourager; car à ses pressantes instances, on lui répondit toujours : " Monsieur, les règles du Conservatoire ne permettent à aucune femme d'entrer dans la classe de violon, ainsi c'est inutile."